Septième année — 13 Mai 1896 — Numéro 245

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTERIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie Rédaction : 4, rue de Savoie PARIS	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.		UN AN	6 fr.
SIX MOIS	3 —		SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 —

LE DEVOIR DES SPIRITUALISTES

1° Proclamer l'*Unité*, source commune de toutes les religions. Sous la forme sociale, c'est la *Fraternité universelle*.

2° Donner à la Science moderne, le *Corps Astral* (Périsprit des Spirites), intermédiaire plastique entre l'Ame et le Corps.

La Science moderne, forte de la notion du *Corps Astral*, pourra marcher vivement vers la *Science naturelle transcendante*, et ne tardera guère à le prouver, à le rendre tangible, à le faire voir.

3° Donner à la Science moderne, le *Plan Astral* avec ses nombreux habitants.

Ainsi, *l'Humanité* sera délivrée d'erreurs innombrables et d'asservissements honteux.

Voilà le programme très clair, très net. On peut y ajouter : la *Causalité* ou justice absolue, règle unique de la Vie Universelle. Plus tard, les hommes deviendront aptes au ~~Spiritualisme élevé~~ ; ils ~~pourront supporter~~ la *Science divine* elle-même.

Auparavant, il leur faut évoluer en *Amour*, en *Pureté*, en *Simplicité*. Il leur faut aussi faire table rase de tout *sectarisme*, de tout *parti pris*, de toutes *opinions préconçues*.

Alors, les nuages de l'Ignorance ne voileront plus le DIVIN SPLENDIDE *qui rayonne sur nos Ames*.

AMO.

LES DIABLOMANES

NOTES D'UN OCCULTISTE

(Suite et fin)

Voyons quel est l'*ami* qui trahit Pessina en faveur de notre auteur :

Page 179, il uous montre Pessina donnant une leçon. . d'amour ! (oui ! vous avez bien lu : d'amour !) à un jeune homme. La description de cette leçon se prolonge jusqu'à la page 183.

Or, j'ai par hasard dans ma bibliothèque une série de petits volumes publiés en 1890 et 1891 à Rome par l'éditeur Perino, Via del Lavatore, 88, sous le titre de *Bibliotecamagica*. Ce sont des brochures populaires à trois sous, comme nos colporteurs en promènent encore dans les campagnes.

Prenez le n° 4, intitulé : *Il ricettario infernale*, et de la page 47 à la page 53 vous trouverez l'original textuel de la traduction faite par Margiotta avec quelques légères modifications introduites pour les besoins de la cause.

Voilà le bout de l'oreille qui se montre. Voulez-vous continuer ?

Page 183, la leçon d'amour se continue en leçon de magie, copiée aussi dans un autre volume, n° 1 : *Alfabeto delle piramidi*, page 18 ; le copiste pressé a sauté des phrases, mais

en revanche en a ajouté d'autres de son cro.

Chemin faisant, Margiotta fait découvrir par Pessina (p. 185) le mage Jamblichus II, un « *descendant* » (*sic*) du grand Jamblichus ; trouve que Voltaire était « *une mince personne et un génie surfait* »; attribue à Eliphas Lévi un « *culte épuré du satanisme universel* » ; déclare possédés du diable (parbleu !) Papus, Eug. Nus, Lermina, Fabre d'Olivet, de Guaïta, et Eliphas Lévi, le *Renégat* (c'est un mot que je vous conseille de prononcer, noble sire !) ; accorde à Papus la palme de la possession et affirme que notre maître *ne trompera personne*. Je doute que Papus essaye même de se livrer à cet exercice cher à Magiotta. (Mars à septembre 1895.)

Page 199 sont énumérées quelques diaboliques recettes dont il a puisé les titres dans le *Ricettario infernale* et aussi dans *la Clavicola del re Salomone*, petit volume populaire édité par Amato Muzzi à Florence (1880).

Page 200, l'auteur annonce qu'il va donner des extraits traduits de l'italien, et les recommande comme des spécimens achevés de la magie de Cagliostro, dont Pessina, souverain grand-maître du rite de Memphis est le grand, thaumaturge. Mais il n'est pas dit que ces extraits, censés venir de l'*ami* de Pessina sont pillés dans la *Biblioteca* de Perino...

Page 200, *Recette miraculeuse pour guérir de la rage canine*, nettement attribuee à Pessina et simplement copiée dans le *Ricettario* (page 6) ou dans la *Clavicola* (p. 117).

Page 201, *moyen de planter la cheville magique en faveur ou contre quelqu'un*, copié dans le *Ricett.* (p. 15), la dernière phrase arrangée.

Page 203, *Secret magique pour parler avec les morts*, encore attribué à Pessina, mais copié dans le *Ricett.* (p. 33) ou la *Clav.* (p. 111) trois mots ajoutés à l'invocation.

Page 205, Margiotta finit son chapitre en avouant qu'il « *n'invente rien* » ; nous en avons la preuve, il se contente de copier, c'est moins pénible.

Page 206, continuant ses exploits, notre personnage annonce qu'il est heureux (*sic*) de divulguer, afin que tout le « monde bénéficie des secrets de la haute-maçonnerie», l'alphabet des occultistes adorateurs de Satan (sic) ; or cette divulgation qu'il se vante de nous faire est tout bonnement la traduction d'un passage de l'*Alphabet delle Piramidi* (déjà cité plus haut) que nos lecteurs trouveront dans ce petit volume, page 46. Il s'agit de l'explication de l'alphabet dit des mages d'Alexandrie, ou hiéroglyphes symboliques du Tarot. La brochure originale a pour auteur ce fameux Jamblichus II dont Margiotta fait le descendant du grand Jamblichus ! Le traducteur, traître jusqu'au bout, avoue qu'il connaît l'*Alphabet des Pyramides*, et que Jamblichus II en donne l'explication ; mais il se garde bien de la reproduire telle quelle, cette explication, c'eût été trop simple et trop loyal. Il tiraille le sens des mots, commente certains passages, interprête à sa façon, ajoute au texte et finit par conclure que cet alphabet « qui est celui du Palladium », renferme hiéroglyphiquement un sens satanique et damnable...

Et voilà comment on fait un livre !

J'espère bien que les *bons pères*, vos maîtres vont vous tirer les oreilles, et vous mettre au pain sec, élève Margiotta, pour vous être si maladroitement laissé pincer en flagrant délit de « copiage »...

***

Voilà bientôt une année que le *Palladisme* a été édité. Ce genre de littérature fait florès actuellement, ce qui n'est pas à l'honneur de mes contemporains. Obligé, par devoir professionnel, de tout lire, je plains les malheureux qui, n'y étant pas contraints, se repaissent de ces productions, pustules qui naissent et crèvent sur les plaies dont soufre la Société moderne, plaies également malfaisantes : le matérialisme et le fanatisme.

(*A Suivre.*) LUD RHODOPHORE

BIBLIOGRAPHIE

Traité expérimental de magnétisme. — Physique magnétique, tome II, par H. DURVILLE. (Cours professé à l'École pratique de magnétisme et de massage; 1 vol., Chamuel. éditeur, Paris. 3 fr.)

Le tome II de la *Physique magnétique*, si impatiemment attendu par le monde scientifique et par tous les fervents du Magnétisme, vient de paraître, il y a quelques jours, continuant l'exposition des remarquables travaux de M. le professeur H. Durville. Dans le volume précédent, on s'en souvient, avaient été étudiés : les Principes généraux du Ma-

gnétisme, la Polarité dans la Nature, le Magnétisme humain, le Magnétisme de l'aimant, de la Terre et de l'Electricité. L'auteur avait nettement établi et prouvé l'existence du Magnétisme physiologique si discuté auparavant; de ce chef, il a fait faire un pas considérable à la Thérapeutie et à la Science; je n'hésite point à déclarer d'une portée incalculable les théories qu'il a émises à ce sujet.

H. Durville poursuit et complète ses profondes et sagaces investigations dans le deuxième volume qu'il vient d'offrir au public, basant toujours sur de très rigoureuses expériences les lois, les conclusions énoncées. D'abord il étudie le *Magnétisme de la chaleur* sous ses divers aspects et dans ses diverses manifestations, les propriétés physiques qu'il présente, et voici les lois trouvées :

1re LOI : *Tout foyer de chaleur dégage une action positive qui se communique au milieu ambiant dans toutes les directions.*

2e LOI : *L'intensité de cette action décroît au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la source de chaleur, en raison, sans doute, du cube des distances.*

3e LOI : *Dans une tige chauffée à une de ses extrémités, le magnétisme est positif; il devient négatif pendant le refroidissement...*

5e LOI : *Appliquées sur le corps humain, les actions magnétiques isonomes de la chaleur excitent, les actions hétéronomes calment.*

Ce sont de précieuses notions apportées au chapitre si délicat du Magnétisme, et elles éclaircissent enfin le domaine, jusque-là obscur, de cette science.

Puis l'auteur envisage le *Magnétisme de la Lumière,* du Soleil et de la Lune, ses effets sur les sensitifs; le *Magnétisme des couleurs :* il constate que la lumière diversement colorée soulage ou excite les maladies; on peut donc établir un traitement d'après les *teintes* de lumière, comme l'affirmaient plusieurs savants : c'est la médecine, ici, du Magnétisme de la lumière.

Au chapitre suivant : *Magnétisme du Mouvement,* des vibrations; étude de la méthode vibratoire appliquée également aux maladies. Ensuite : *Magnétisme du Son;* le professeur Durville consacre de vigoureuses et longues pages à l'action de la musique considérée au point de vue physiologique et thérapeutique. La musique détermine des effets très considérables sur les nerfs, les sensations motrices, les idées, suivant le rythme qu'elle possède. Ce chapitre est extrêmement curieux...

On constate donc que le Magnétisme se trouve toujours, en tout et partout; c'est bien une énergie universelle, constitutive, comme l'avait déjà établi l'auteur en son précédent volume. Le Magnétisme physiologique rayonne de tous les corps; on le rencontre dans toute la nature; la terre en est saturée, et par conséquent la moindre parcelle de matière, c'est-à-dire *d'être*, en est constituée.

C'est pourquoi nous arrivons successivement (ch. XII) au *Magnétisme des actions chimiques*, des acides, des bases, des oxydes, polarisés également, magistralement approfondi par H. Durville; au *Magnétisme des odeurs :* musc, iris, canelle, lavande, cajejut, valériane ; au *Magnétisme des animaux* (ch. XIV), à la zoothérapie ou traitement de l'homme malade par le magnétisme des animaux (polarité des animaux vivants, des animaux morts); au *Magnétisme des végétaux :* polarité des végétaux et action médicamenteuse par voisinage. Ce chapitre est appelé à un très grand retentissement, car le professeur Durville confirme en somme l'action des médicaments à distance : un sujet sensitif, en prenant à la main un flacon renfermant des végétaux médicamenteux, ressent tous les effets produits habituellement par l'absorption de ces remèdes; en outre donc de l'action purement magnétique des végétaux, il existe une action médicamenteuse par simple contact.

Existe également le *Magnétisme des minéraux* (ch. XVI); les cristaux, les métaux, les métalloïdes sont passés en revue, par rapport à leur polarité; la métallothérapie, les propriétés thérapeutiques des pierres sont admirablement discutées. L'auteur remarque que les anciens attribuaient des propriétés thérapeutiques aux pierres précieuses, et il ajoute : « Qu'y a-t-il de vrai dans cette croyance des temps passés? Je n'en sais rien. Mais il ne me paraît pas impossible que les corps, surtout quand ils sont arrivés à l'état de cristallisation qui en fait des corps quasi-animés, possèdent, en dehors de leurs propriétés purement magnétiques, des propriétés

médicinales spéciales. » Ce chapitre se termine par la classification des principaux corps chimiques en corps positifs et en corps négatifs.

Les courants magnétiques du corps humain (circuit fermé et circuit ouvert) forment la matière du chapitre XVII ; enfin le dernier est consacré à l'importante étude de la *Lumière magnétique* : les effluves du corps humain, de l'aimant, du magnétisme terrestre, de l'électricité, de la chaleur, de la lumière, du mouvement, du son, des actions chimiques, des odeurs, des animaux, des végétaux, des minéraux et des courants, sont envisagés tour à tour; cette nomenclature suffit à montrer la conscience absolue de cette longue et toute complète étude.

Qu'il me soit permis d'offrir mes félicitations les plus chaleureuses à M. le professeur Henri Durville pour l'œuvre superbe qu'il vient d'accomplir. On ne saurait oublier que grâce à lui, à ses incessants efforts auxquels se sont joints ceux du Dr Papus, le Magnétisme, officiellement reconnu, est une science rigoureuse aujourd'hui, et que la Médecine s'affirme de plus en plus vers la Dynamothérapie.

Le distingué et dévoué directeur de l'*Institut magnétique de France* et du *Journal du magnétisme* a bien mérité de la science et de l'humanité, car il a mis entre toutes les mains une méthode simple et rationnelle de guérison.

F. JOLLIVET-CASTELOT.

Le Gérant : CHAMUEL

Tours. — Imp. Debenay-Lafond